РЕЦИ NSE МЕРОК
سلام
سلام
J'ai appris le premier mot c'est bonjour et puis Roch Bach, Lajo, Hola, Hello, IQ Siri
j'aime la mer
Ez ji detyayê hez dikim
أنا أحب البحر
هذا هي الحياة
C'est la vie !
HELL
Te dua Albani, ti je rend shume i bukur dhe me njerëz të mrekullueshëm. Ti je vendi i shpresës. Te urojme qe se shpejti te bashkohesh dhe ty me EUROPEN
E BASHKUAR
Je t'aime Albanie, Tu es un pay
beau avec des gens magnifiques.
Tu es le pays des aigles.
On avant que tu fasses partie de l'Europe.
Bonjour !
Tour Eiffel
Bonjour
HELL
ENCYCLOPEDIA OF MIGRANTS
TOME I A-F
TOME II G-M
TOME III M-Z

JOURNAL des JUNGLES N°12

LETTRES DU LETTERS FROM THE

Décembre 2018 - Edité par la Plateforme de Services aux Migrants.
PSM – Terre-plein du Jeu de Mail, rue du 11 novembre - 59140 Dunkerque - 06 99 47 19 18 - sensibilisation@psmigrants.org
Directrice de la publication : Nan Suel
Ce numéro a été réalisé lors d'une résidence de 3 jours, qui s'est tenue du 16 au 18 novembre 2018 à Cherbourg, dans les locaux de Itinérance, en collaboration avec des exilé.e.s, des bénévoles de Norrent-Fontes, Tatinghem et de Cherbourg.
Ont participé à ce numéro : Fabien Aubril, Murièle Bosse-Platière, Frédéric Boudet, Anne Caron, Christine Dauxin, Rémi David, Rose Hilson, Brigitte Le Coutour, Josiane Noblet, Claudie Rault-Verpney, Dominique Ruelle-Bourgeois, Nan Suel, Marie-Pierre, Armen, Eric, Emmanuel, Hawa, Haïffa, Hossein, Kamiliam, Klea, Mariama, Olsa, Zeqir.
Retrouvez d'autres témoignages sur le site de la PSM : www.psmigrants.org/site/jdj12

EDITORIAL

This world's end almost entirely surrounded by water, and the messages in bottles thrown into the sea, all this is well-known in the Cotentin Peninsula. Sometimes the bottles are washed up on the beaches.
The letters gathered in this issue are bottles sent from Cherbourg to relatives far away: a father, a mother, a brother, a friend back in Afghanistan, Syria, Chad, Erythrea , Albania, and Armenia. These letters were "written from our hearts "as one participant put it, by men and women that the upheavals of history brought to Cherbourg one day, far, so far away from their own country, the country they have fled and where they were threatened with death.
Letters sent at times in a movement marked by despair or at least sadness, but also a movement of trust in luck as much as in the future. Letters that will possibly not be read by those to whom they are addressed, but others will discover them , and will undoubtedly be touched by the stories, the paths, the hopes of those who read these letters,and recognise themselves., These readers will recognise ,as in an echo, the lives of men, women ,families or children whom they know, whom they come across, whom they help or to whom they dare not speak.
Poignant letters which remind us how important It is to bring about a world where no-one is condemned to remain a prisoner of the risks occurring in the place where he or she was born. We are reminded how important and how urgent it is today to invent a world of which we will not blush shame tomorrow. Reminded too of the strength and beauty, the courage and desire, the wealth and opportunity that the migrants represent for France.
Rémi DAVID

ÉDITO

On connaît bien dans le Cotentin, ce bout du monde presqu'entièrement entouré d'eau, les messages qu'on envoie cachés dans des bouteilles que l'on jette à la mer. Il arrive que parfois on en trouve sur la plage. Les lettres réunies dans ce numéro sont autant de bouteilles envoyées de Cherbourg à des proches très lointains : un père, une mère, un frère, un ami resté en Afghanistan, en Syrie, au Tchad, en Érythrée, en Albanie, en Arménie… Des lettres « écrites du cœur », pour reprendre l'expression d'un des participants, par des hommes et des femmes que les soubresauts de l'histoire font arriver un jour à Cherbourg, loin loin, vraiment très loin du pays d'où ils viennent, du pays qu'ils ont fui et où on menaçait dangereusement leur vie. Des lettres envoyées dans un geste parfois empreint de désespoir, tout du moins de tristesse, mais qui peut être aussi un geste confiant dans le hasard comme dans l'avenir. Des lettres qui ne seront pas lues, peut-être, par celles et par ceux à qui on les adresse, mais que d'autres découvriront et qui résonneront, à n'en point douter, avec les histoires, les parcours, les espoirs de celles et de ceux qui liront ces courriers, qui s'y reconnaîtront ou bien reconnaîtront, par un effet d'écho, la vie d'hommes, de femmes, de familles ou d'enfants qu'ils fréquentent, qu'ils croisent, qu'ils aident ou bien à qui ils n'osent pas parler. Des lettres bouleversantes et qui savent rappeler comme il est important et comme il est urgent de faire advenir un monde où nul n'est condamné à rester prisonnier des hasards de l'endroit où il naît. Qui savent rappeler comme il est important et comme il est urgent d'inventer aujourd'hui un monde dont on ne rougira pas de honte dès demain. Qui savent rappeler la force et la beauté, le courage et l'envie, la richesse et la chance que sont les migrants pour la France.
Rémi DAVID

D'AUTRES MEURENT ET D'AUTRES NAISSENT

Ma très chère maman,
Bakhita Djumera,
Comment vas-tu,
ainsi que la famille ?

Je suis bien arrivée en France et je suis en bonne santé. La France est un pays en paix où les gens sont accueillants. Je suis logée, nourrie, habillée et en sécurité.
Comment va ma fille Friyal et ma fille Intissar ? Vous me manquez beaucoup. Comment va ma sœur Djoumiya ainsi que ses enfants ? Et ma sœur Makiya et ses enfants ? Et mon frère Hussein ?
Ne vous inquiétez pas pour moi, je suis en très bonne santé. Je pense tout le temps à mon défunt père que je n'ai pas pu voir dans ses derniers instants. C'est la vie et c'est ainsi la vie. D'autres meurent et d'autres naissent.
C'est difficile de vous joindre au téléphone, car les appels sont surveillés là-bas et j'ai peur qu'on vous prenne pour des complices, car je suis considérée comme une traitre.
Je ne voudrais pas que ce qui m'est arrivé, vous arrive.
Recevez mes salutations les plus sincères.
Je vous écris cette lettre depuis l'école où j'apprends la langue française.
J'habite à côté de la mer, je respire tous les jours de l'air pur et frais. Je n'ai pas encore un chez moi, mon appartement à moi, je suis dans un centre d'accueil de demandeurs d'asile. Je suis en sécurité plus que dans mon pays.
Je vous embrasse très fort et je vous aime.
Hawa IBRAHIM

AND IN THE MEANWHILE, WE SURVIVE AS BEST WE CAN...

ET EN ATTENDANT, ON SURVIT COMME ON PEUT...

Приве́т мой дорогой ака. Пишу тебе с Франции. Да да именно с той, где находится та самая Эйфелева башня. Расскажу тебе совсем не о ней, расскажу тебе о нелёгкой жизни эмигранта во Франции.
Жизнь эмигранта во Франции не легкая, даже можно сказать тяжёлая. Ты словно в тюрьме, без возможности на жизнь, на жизнь без ограничений. Ведь какая-то бумажка решает всё, быть или не быть... Ты скитаешься по временным жилищам, ну или хуже, ты можешь оказаться на улице. Благо ты находишь организации которые помогут тебе едой и ночлежкой. А как же быть тем, кому повезло меньше? Иногда мне кажется, что у людей которые решают и дают разрешение на проживание во Франции свой личный отбор. Но по-какому принципу? Ведь каждый человек просящий убежище и помощь находится в опасности, и имеет право на жизнь. А иначе он бы не менял ту спокойную, прекрасную жизнь, которую он имел раньше до всех бед, которые его постигли.
Мы ждем в надежде, что нас услышат, и это ожидание растягивается на долгие годы. А тем временем ты выживаешь как можешь...

Dear Aka (dear brother)
I am writing to you from France. Yes, precisely from the country of the Eiffel Tower. I will not talk about that at all. I am going to tell you about the hard life of a migrant in France.
The life of a migrant in France is very difficult. It is like being in a prison with no possibility of living without constraints. Your very existence depends on a few papers. Either you wander from one temporary accommodation to another or you sleep outdoors. And that is very sad.
It's good here if you find organizations that help you to find food and accommodation. But how do less lucky people manage?
Sometimes I get the impression that those who give out the papers choose who they hand them to. But what are their criteria? Each person who claims asylum is in danger in their country. They have a right to live. If we hadn't had any problems, we would not have left and would have gone on living our happy lives in our own countries.
We wait and hope that the people here will hear us. But we have been waiting too long. And in the meanwhile, we survive as best we can…

Kamilliam

Cher Aka (cher frère)
Je t'écris de France. Oui, exactement dans le pays où se trouve la tour Eiffel. Je ne te parlerai pas du tout d'elle. Je vais te parler de la dure vie d'un migrant en France.
La vie d'un migrant en France est très difficile. Tu es comme dans une prison, sans possibilité de vivre une vie sans contraintes. Quelques papiers décident de ton existence. Soit tu erres d'hébergement provisoire en hébergement provisoire, soit tu dors dehors. Et c'est très triste. C'est bien ici si tu trouves des organisations qui t'aident pour la nourriture et l'hébergement. Mais comment font les gens qui sont moins chanceux ? Parfois il me semble que ceux qui donnent les papiers choisissent à qui ils les donnent. Mais quels sont leurs critères de choix ? Chaque personne qui demande l'asile est en danger dans son pays. Elle a le droit de vivre. Si on n'avait pas eu de problème, on ne serait pas parties et on aurait continué notre belle vie au pays.
On attend avec espoir que les gens d'ici nous entendent. Mais on attend depuis trop longtemps. Et en attendant, on survit comme on peut…

Kamilliam

Mon cher Vardgez,
toi, mon meilleur ami,
qui es resté en Arménie,
Je t'écris de France, où je suis arrivé en 2016, avec ma femme. J'ai maintenant une petite fille, qui est née ici !
Tu te rends compte ? Elle s'appelle Rozanna. Elle est magnifique ! Très gourmande, et elle adore les dessins animés ! Elle va déjà à la crèche, parle un peu français et un peu arménien. Je lui parle de toi, même si elle ne comprend pas grand-chose, je crois. J'espère que tu pourras un jour la rencontrer, quand elle sera plus grande, et qu'elle pourra aussi rencontrer, un jour, ses grands-parents. Ils ne l'ont jamais vue.
La ville où j'habite en France s'appelle Cherbourg. C'est là que le fameux Titanic a fait étape en 1912, avant de heurter l'iceberg. C'est une jolie ville, avec une plage où nous nous promenons Rozanna et moi.
J'ai appris à parler français et me suis fait quelques ami.e.s ici. J'ai rencontré, tu dois savoir, de nombreuses difficultés. Pour trouver à manger, pour me loger, pour avoir une adresse, pour communiquer avec les gens, pour avoir un certificat de domicile, qu'on me demandait, pour trouver du travail. C'était très dur. Mais des gens m'ont aidé. Certains font partie d'une association, Itinérance, qui nous accompagne pour trouver des solutions. Ce sont des personnes chaleureuses et attentionnées. Avec elles, nous nous sentons protégés. Tu me manques, ainsi que mes parents, ma maison, mon village . J'espère te revoir un jour, vous revoir un jour. J'aimerais tellement fêter, comme nous le faisions, Noël ensemble. Tous ensemble, avec toi, les parents et ma sœur, dans cette atmosphère chaleureuse et amicale. Comme au bon vieux temps, tu te déguiserais en Père Noël et c'est toi, comme avant, qui distribuerais les cadeaux.
Mais c'est la vie, Vardgez :
il faut toujours rêver, espérer et attendre.
À bientôt
Armen

My dear friend Vardgez,
my best friend
who has stayed in Armenia
I am writing to you from France where I arrived in 2016 with my wife. Now I have a little girl who was born here! Isn't that great! She's called Ruzanna. She is magnificent ! Always hungry and she loves cartoons ! She already goes to the crèche, speaks a little French and a little Armenian. I talk to her about you, even if she probably doesn't understand much. I hope you will be able to meet her one day, when she is older, and that she will also be able to meet her grand-parents one day. They have never seen her.
The town where I live in France is called Cherbourg. That is where the famous Titanic made a call in 1912 before hitting the iceberg. It is a pretty town, with a beach where Ruzanna and I go for walks.
I have learnt to speak French and have made some friends here. I have to tell you I have met with many difficulties here. To find food, to get housing, have a postal address, communicate with people, get a housing certificate that I had to provide if I wanted a job. It was very hard-going. But people helped me. Some of them are members of an association called Itinérance, which to see you afaccompanies us so that we find solutions. They are warmhearted and considerate. We feel we are protected by them.
I miss you, my parents, my home, my village. I hope to see you all again one day. I would so like to celebrate Christmas together, as we used to. All together with you, our parents and my sister in that warm and friendly atmosphere. Like in the good old days you would dress up as Santa Claus and distribute the presents as you used.
But that's life, Vardgez,
we must dream on, hope and wait.
See you soon
Armen

Retrouvez l'intégralité de cet essai
sur les politiques migratoires européennes ici :
www.psmigrants.org/site/jdj12

SOME DIE AND OTHERS ARE BORN

My dearest mother,
Bakhita Djumera
How are you,
and the family ?

I have arrived safely in France and I am in good health. France is a country at peace where its people are welcoming.
How is my daughter Friyal, and my daughter Intissar? I miss you so much. How is my sister Djoumiya, and her children ? And my sister Makiya and her children ? And my brother Hussein ?
Do not worry about me, I am in very good health. I think a lot about my late father whom I was not able to see in his last moments. That's life, and that is how life goes. Some die, and others are born.
It is hard for me to contact you by phone, as calls are monitored there and I am afraid you will be taken for accomplices, since I am considered a traitor. I would not like what happened to me, to happen to you.
I send my deepest sympathy
I am writing this letter in the school where I learn French. I live by the sea, every day I breathe fresh, pure air. I have not yet got my own home, my own apartment, I am in an asylum-seekers' centre. I am safer than in my own country
I send you sincere kisses, I love you
Hawa IBRAHIM

VOUS ÊTES TOUJOURS DANS MON CŒUR

YOU ARE ALWAYS IN MY HEART

Lettre de Haiffa Hasan à son frère

Salut mon frère,
Je vais bien et mes enfants aussi. Je vis à Cherbourg, en France, et la vie est plutôt bonne. Au début c'était très difficile. Nous ne parlions pas français et nous ne connaissions personne. Maintenant, nous avons une carte de séjour qui nous permet de rester en France pendant 10 ans. Aujourd'hui mes enfants vont à l'école et moi aussi pour apprendre le français. Nous avons des amis et tout va bien.
J'espère que nous serons un jour réunis ici en France. La France est un pays généreux elle se soucie de mes enfants. Je n'ai plus peur pour eux.
La région est magnifique. Il y a la mer. A Paris, quand nous sommes arrivés, nous avons vu la tour Eiffel et les Champs-Elysées. C'est vraiment magnifique.
Et toi, comment vas-tu ? Comment vont papa, maman, mes autres frères et sœurs ?
Quelle est l'actualité du pays ? Vous me manquez tellement. Vous êtes toujours dans mon cœur.
Bachar Al-Assad a été très cruel avec nous, et c'est pourquoi, nous nous sommes désintégrés.
Il détruit tout le pays et tue les gens et les enfants dans les bras de leurs mères. C'est la vie. C'est pourquoi, je suis très contente d'être en France.
J'espère recevoir de vos nouvelles.
Je te souhaite du succès et du bonheur et je t'aime. Tellement je t'aime.

Letter from Haiffa Hassan to her brother

Hello, my dear brother,
I am well, and so are the children, I am living in Cherbourg, France, and life is pretty good here .To begin with, it was difficult. We did not speak French and we did not know anyone. Now, we have a resident permit which allows us to stay in France for 10 years. Today my children go to school and I also go to a school, to learn French. We have friends and all is well. I hope that one day we will meet again here in France. France is a generous country, it cares about my children. I am no longer afraid for them.
The region is magnificent. There is the sea. When we arrived in Paris, we saw the Eiffel Tower and the Champs-Elysées. It was superb.
And how are you? How are dad, mum and my other brothers and sisters?
What is the news from our country? I miss you so much. You are always in my heart.
Bachar Al-Assad has been very cruel towards us, and that is why we have fallen apart.
He is destroying the whole country, killing people and the children in their mothers'arms. That is life. That is why I am very pleased to be in France. I hope to hear from you all.
My brother, I wish you success and happiness, and I love you. I love you so much.

وجه الصبية، ١٧ ديسمبر، ٢٠١٨ ١٦:٠٩

TRY AGAIN, AND IF IT DOESN'T WORK, TRY AGAIN

Дорогой папа,

Пишу тебе из далекой Франции, родины мушкетеров и твоего любимого Пуаро.
Ты, наверно, удивлен, что я делаю во Франции. И ты должно быть спрашиваешь как я сюда попала.
Помню ты мечтал путешествовать и показать мне весь мир. Теперь я мечтаю о том же для своих детей.
Кстати, да, у меня уже есть дети, твои прекрасные внучки - Даниэль и Кристина. Даниэль родился во Франции, а Кристина в России. Они уже ходят в школу и говорят по-французски. Им здесь очень нравится.
Жизнь во Франции не всегда такая радужная как кажется в кино.
Иногда приходится сталкиваться с жесткой реальностью.
И научиться играть в «бюрократический футбол», как ты говорил.
Но я сильная, я выдержу! Ты всегда меня учил быть настойчивой и добиваться своей цели.
Помнишь ты говорил: «давай, зайка, пробую ещё! Если бы ты был здесь, я пробуй ещё!
Здесь, во Франции, это стало моим девизом!
Ты удивился, но французы все ходят в беретах, полосатых майках и с багетом в руках. Но они знают толк в еде, и очень радушны и открытые.
Если бы ты был здесь с нами в Шербуре, мы бы гуляли возле моря с детьми, кормили чаек и объедались морожеными, как в детстве.
Мне тебя очень не хватает! И ты уже никогда не получишь этого письма, и не увидишь свою взрослую дочь, ни своих замечательных внуков. Но ты навсегда останешься в моем сердце! А будешь направлять меня и давать мне силы.

Je t'écris de la France lointaine, la patrie des Mousquetaires et de ton bien-aimé Poirot.
Tu es probablement étonné de ce que je fais en France et tu dois te demander comment je suis arrivée ici.
Je me souviens que tu rêvais de voyager et de me montrer le monde entier, maintenant je rêve de tout ça pour mes enfants.
Au fait, oui, j'ai déjà des enfants, de beaux petits enfants : Daniel et Kristina. Daniel est né en France et Kristina en Russie. Ils sont déjà à l'école et parlent français.
Ils sont contents d'être là. La vie en France n'est pas toujours aussi heureuse qu'elle apparaît au cinéma.
Parfois nous devons faire face à la dure réalité et apprendre à jouer au « foot bureaucratique » comme tu disais.
Mais je suis forte, je peux tout supporter. Tu m'as toujours appris à être persévérante et à poursuivre mes rêves.
Tu disais : « Allez mon lapin, essaye encore, encore et encore. »
Ici en France, c'est devenu ma devise !
Tu vas être surpris, mais les Français ne portent pas tous un béret, une marinière et une baguette sous le bras.
Si tu étais là à Cherbourg, avec nous, nous marcherions au bord de la mer avec les enfants, nous mangerions les moules et nous nous goinfrerions de glaces comme nous le faisions quand j'étais enfant.
Tu me manques et tu ne recevras jamais cette lettre adulte ni tes merveilleux petits enfants.
Mais tu restes dans mon cœur pour toujours et tu vas me montrer le chemin et me donner la force.
Olga

ESSAIE ENCORE, SINON, ESSAIE ENCORE

EVERYBODY IS OF VALUE
TOUT LE MONDE EN VAUT LA PEINE

Hello my brother Ali
I arrived in Paris on 9/4/2018. In Paris everything was different from my country, my culture, my language and its inhabitants. I applied for asylum in Paris and was transferred to the city of Caen. During that month, I had one French class. I began to play football with the French, they were very kind and helped me.
I am very happy to live in this country because there is no discrimination. Everybody is of value. I am very sad. I hope we will meet again.
With heartfelt regards my little brother
Hossein Khademi

Bonjour mon frère Ali
Je suis arrivé à Paris le 9/04/2018. A Paris tout était différent avec mon pays, ma culture, ma langue et les habitants. J'ai demandé l'asile à Paris et j'ai été transféré dans la ville de Caen. Au cours du mois, j'ai eu un cours de français. J'ai commencé à jouer au football avec les français, ils étaient très gentils et m'ont aidé.
Je suis très heureux de vivre dans ce pays car il n'y a aucune discrimination. Tout le monde en vaut la peine. Je suis très triste. J'espère que nous nous retrouverons.
Cordialement, mon petit frère
Hossein Khademi

سلام برادرم علی
نام من حسین است از کشور افغانستان هستم.
تاریخ 09/04/2018در پاریس رسیدم.در پاریس همه چی فرق داشت با کشور من فرهنگ، شهر، زبان و مردمش.من درخواست پناهندگی دادم در پاریس وبعدش ترانسفر شدم در اطراف شهر کان.در انجاه ماه کورس فرانسوی داشتیم.من شروع کردم با فرانسوی ها فوتبال بازی کنم انها خیلی مهربان بود و به من کمک میکرد.من خیلی خوشحالم که دراین کشور زنده گی میکنم چونکه در اینجاه هیچ تبعیض وجود نه دارد و همه مردم یک ارزش دارد.من خیلی دلتنگ شدم.امیدوارم که یک روز همدیگرا از نزدیگ ببینیم.
با احترام برادر کوچک تان حسین خادمی

Ma chère maman,
Nous allons bien et j'espère que toi aussi tu vas bien. Je t'écris ce petit mot pour te raconter notre vie en France. Nous sommes arrivés le 24 avril 2017, à Lille, une ville du nord de la France près de la Belgique. Après nous nous sommes installés définitivement à Cherbourg en Normandie. Je n'imaginais pas à quel point nous serions aussi bien accueillis, ici, avec toute la famille, par des gens très gentils. Les enfants sont encore mieux ici que dans notre pays. Ils sont contents de tout : de l'école, des vacances, de la maison et de tout le reste. En France, il n'y a pas de racisme ni de ségrégation. Pour moi la France c'est vraiment le pays où l'on trouve « la Liberté, l'Egalité, la Fraternité » comme le veut la devise républicaine de la France.
Bisous de Cherbourg, ma maman chérie
Zeqir

My
beloved Mother
We are all well, and I hope that you too are well. I am writing this short letter to tell you about our life in France. We arrived on 24th April 2017 in Lille, a city in the north of France near Belgium. Later, we settled more permanently in Cherbourg, a small town in Normandy. I had not imagined that our whole family would be so warmly welcomed here by such kind people. My children are much happier here than they were in our own country. They are pleased with everything: school, holidays, our home and all the rest. In France there is no racism, no segregation. To me France is truly a country where " Liberty , equality and fraternity" can be found, as in France's republican motto . Kisses from Cherbourg, my beloved
Mother
Zeqir

KISSES FROM CHERBOURG
BISOUS DE CHERBOURG

2018 CHERBOURG

Cherbourg est un port au bout du monde. C'est vrai, on n'y passe pas par hasard. Il faut vouloir y venir.

Et ils arrivent de différents pays du monde ou d'autres régions de France, souvent à pied, mais aussi en train ou en voiture. Ils et elles, ce sont ceux et celles que l'on appelle ' migrants'.

Cherbourg, malgré son port extrêmement sécurisé, ouvre des horizons vers l'outre-Manche pour ceux qui ont quitté leur pays avec le projet de rejoindre le Royaume Uni. Ils tentent maintes fois la traversée et… avant de pouvoir s'embarquer, ils vivent à 30 ou 35, dans une ' jungle' où des bénévoles d'Itinérance leur fournissent des tentes, des couvertures, de la nourriture, de l'eau, du bois.

D'autres ont fait le choix de demander l'asile en France et se posent à Cherbourg le temps de leurs démarches. Dans cette ville à taille humaine, ils trouvent vite leurs repères. Ils rencontrent aisément leurs compatriotes, d'autres migrants et des Cherbourgeois, fidèles à leur tradition d'accueil, et majoritairement bienveillants.
L'Encyclopédie des Migrants, regroupant des lettres d'exilés, installés sur la côte Atlantique de l'Europe fait une étape à la médiathèque de Cherbourg ;

De ce bout du monde, des exilé.e.s en résidence lancent aujourd'hui des lettres à destination d'un ami, d'un parent resté au pays.

Cherbourg is a port at the world's end. It is true that nobody stumbles upon it! One has to come voluntarily.

And certain people do arrive, from various parts of the world or other regions of France, on foot, but also by train and car.These people are the ones often called 'migrants '.

Cherbourg, despite the enormous protective measures around its harbour, opens horizons towards the other side of the Channel for those who left their country with the aim of reaching the United Kingdom. They try to cross many times ... and before succeeding, they live in a ' jungle ' where Itinérance volunteers provide tents, blankets, food, water and wood.

Other exiles choose to claim asylum in France , and stay in Cherbourg during their procedure.

In this town on a human scale, they quickly find their way around . They meet other compatriots, other exiles and the people of Cherbourg still faithful to their tradition of welcome and benevolence, for the most part.

The Encyclopaedia of Migrants, a collection of letters written by exiles living on the Atlantic coast , can presently be seen at Cherbourg Media Centre.
From this world's end, a few exiles in residence send letters to a friend or a relation who stayed back home.

CHERBOURG 2018

MAIS C'EST LA VIE
BUT THAT'S LIFE

Իմ սիրելի Վարդգես,
իմ լավ ընկեր,
ով մնացել է հայաստանում:
Ես քեզ գրում եմ Ֆրանսիայից, որտեղ ես եկել եմ 2016 թ. իմ կնոջս հետ: Այժմ ունեմ մի փոքրիկ աղջիկ, նա այստեղ է ծնվել: Նրա անունն է Ռոզաննա: Նա զարմանալի է և սիրում է մուլտֆիլմեր նայել: Նա արդեն գնում է մանկապարտեզ, խոսում է մի փոքր ֆրանսերեն և մի փոքր հայերեն: Ես նրան պատմել եմ ֆո մասին, բայց նա գնա գաա հիչ է հասկանում: Հուսով եմ որ մի օր դու կարող կլաես, իսկ նա իր հերթին կհանդիպի իր տատիկ պապիկին, որոնց երբեք չի տեսել:
Ֆրանսիայում ապրում եմ Շերբուրգ քաղաքում: այստեղից է 1912 թվականին սկիզբ առել հայտնի Տիտանիկը: Դա մի գեղեցիկ քաղաք է ունի լողափ որտեղ հաճախ ենք զբոսնում աղջկա հետ:
Ես սովորել եմ խոսել ֆրանսերեն: պատահ կ արանքում ինձ մոտ: Ես պատահ կ ամբողջ ուսումնասիրություններ եմ ունեցել: Դժվար էր: Մեզ օգնեցին մի քանի մարդիկ: Դա հարգելի մեկ օգնում է մի ասոցիացիա՝ Itinérance անունով, որի անդամակցությի տակ և հոգատար վերաբերմունքի շնորհիվ մենք մեզ պատսպարված ենք զգում: Կարոտել եմ քեզ, մեր գեղեցիկ իմ տունն ու իմ գյուղը: Հուսով եմ որ մի օր նորից կտեսնվենք: Շատ կուզեինի ամանոր տանել քեզ, մեր ընտանիքս ու հարազատներիս հետ, չէրսի որ բարեկամական միջավայրում: Դու կլինես մեզ համար այնպիսի կարգ մի հրաշալի մանչուկներում: Բայց սա է կյանքը միշտ պետք է երազել, հույսդ հետևյալ ու սպասել: Մնայցի...
Արմեն

Mon cher Vardgez,
toi, mon meilleur ami,
qui es resté en Arménie,
Je t'écris de France, où je suis arrivé en 2016, avec ma femme. J'ai maintenant une petite fille, qui est née ici !
Tu te rends compte ? Elle s'appelle Rozanna. Elle est magnifique ! Très gourmande, et elle adore les dessins animés ! Elle va déjà à la crèche, parle un peu français et un peu arménien. Je lui parle de toi, même si elle ne comprend pas grand-chose, je crois. J'espère que tu pourras un jour la rencontrer, quand elle sera plus grande, et qu'elle pourra aussi rencontrer, un jour, ses grands-parents. Ils ne l'ont jamais vue.
La ville où j'habite en France s'appelle Cherbourg. C'est là que le fameux Titanic a fait étape en 1912, avant de heurter l'iceberg. C'est une jolie ville, avec une plage où nous nous promenons Rozanna et moi.
J'ai appris à parler français et me suis fait quelques ami.e.s ici. J'ai rencontré, tu dois savoir, de nombreuses difficultés. Pour trouver à manger, pour me loger, pour avoir une adresse, pour communiquer avec les gens, pour avoir un certificat de domicile, qu'on me demandait, pour trouver du travail. C'était très dur. Mais des gens m'ont aidé. Certains font partie d'une association, Itinérance, qui nous accompagne pour trouver des solutions. Ce sont des personnes chaleureuses et attentionnées. Avec elles, nous nous sentons protégés. Tu me manques, ainsi que mes parents, ma maison, mon village . J'espère te revoir un jour, vous revoir un jour. J'aimerais tellement fêter, comme nous le faisions, Noël ensemble. Tous ensemble, avec toi, les parents et ma sœur, dans cette atmosphère chaleureuse et amicale. Comme au bon vieux temps, tu te déguiserais en Père Noël et c'est toi, comme avant, qui distribuerais les cadeaux.
Mais c'est la vie, Vardgez :
il faut toujours rêver, espérer et attendre.
À bientôt
Armen

My dear friend Vardgez,
my best friend
who stayed in Armenia
I am writing to you from France where I arrived in 2016 with my wife. Now I have a little girl who was born here! Isn't that great! She's called Ruzanna. She is magnificent ! Always hungry and she loves cartoons ! She already goes to the crèche, speaks a little French and a little Armenian. I talk to her about you, even if she probably doesn't understand much. I hope you will be able to meet her one day, when she is older, and that she will also be able to meet her grand-parents one day. They have never seen her.
The town where I live in France is called Cherbourg. That is where the famous Titanic made a call in 1912 before hitting the iceberg. It is a pretty town, with a beach where Ruzanna and I go for walks.
I have learnt to speak French and have made some friends here. I have to tell you I have met with many difficulties here. To find food, to get housing, have a postal address, communicate with people, get a housing certificate that I had to provide if I wanted a job. It was very hard-going. But people helped me. Some of them are members of an association called Itinérance, which to see you afaccompanies us so that we find solutions. They are warmhearted and considerate. We feel we are protected by them.
I miss you, my parents, my home, my village. I hope to see you all again one day. I would so like to celebrate Christmas together, as we used to. All together with you, our parents and my sister in that warm and friendly atmosphere. Like in the good old days you would dress up as Santa Claus and distribute the presents as you used.
But that's life, Vardgez,
we must dream on, hope and wait.
See you soon
Armen

Retrouvez l'intégralité de cet essai
sur les politiques migratoires européennes ici :
www.psmigrants.org/site/jdj12

HOPE REMAINS

My dear Chiney

You stayed home in our country, and I am in France: that famous France! Where we always dreamed of going, to do our shopping on the Champs Elysées, make photo-shoots at the Eiffel Tower, take a boat-trip on the Seine…such a pity we have not been able to do this together.

You remember I wanted to become a lawyer, and you, a customs officer. Today you have reached the summit of your studies while I have not been able to accomplish a quarter of what I had planned. To us, France was the most beautiful country in the world. But France is not France if you, Chiney, are not here with me. What else could I do ? Nothing. Nothing in a country where it is said ' it's just a woman'. In a country where I was forced to marry, haggled over like a bag of rice, or a chicken. I had become a currency for my father. He had everything to gain, money, work , by marrying me by force to a rich man. He became a respected man. Except that I ran away. And I do not regret that. France has given me something that I had not hoped for : liberty. Yes, liberty in a country where no ethnic or religious discrimination reigns.

My destiny is shattered.: I am not living where I wanted to live and I have not married the man I wanted to marry. I have abandoned my family, my friends and my dreams. Dreams almost forgotten, that I nourished in my fourth school year: creating associations in favour of widows, orphans and street children back home.

Yet within me, hope remains: the hope to see you again one day. I look forward so to the day when you and my son Ahmed will meet, the day when I will see you make a snowman together. I will be the happiest woman in the world on that day, my dearest Chiney.

Mariama

JE GARDE ESPOIR

Ma chère Chiney,

Tu es restée au pays et moi je suis en France : la fameuse France ! Où on a toujours rêvé d'aller, pour faire notre shopping sur l'avenue des Champs-Elysées, faire des shootings photo à la tour Eiffel, faire un tour sur la Seine… Dommage qu'on n'ait pas pu le faire ensemble. Je voulais être avocate, tu t'en souviens, et toi, douanière. Te voilà aujourd'hui au sommet de tes études tandis que moi, je n'ai pas fait le quart de ce que je voulais. La France pour nous était le plus beau pays au monde. Mais la France n'est pas la France si tu n'es pas, Chiney, à mes côtés. Que pouvais-je faire d'autre ? Rien. Rien dans un pays où on dit de nous « ce n'est qu'une femme ».

Dans un pays où on m'a mariée de force, marchandée comme on marchanderait un sac de riz ou un poulet. J'étais devenue une simple monnaie d'échange pour mon père. Il avait tout à gagner, de l'argent, du travail, à me marier de force à un homme riche. Il devenait respecté. Sauf que j'ai fui… et je ne le regrette pas. Car la France m'a donné quelque chose que je n'espérais pas : la liberté. Oui, la Liberté dans un pays où ne règne pas la discrimination ethnique et religieuse

Mais mon destin est brisé : je ne vis pas là où je voulais vivre et je n'ai pas épousé celui avec qui j'aurais voulu me marier. J'ai abandonné ma famille, mes ami.e.s et mes rêves. Presque oublié mes rêves, ceux que j'avais en classe de troisième : créer des associations pour aider les veuves, les orphelins et les enfants des rues restés au pays.

Cependant, au fond de moi, je garde espoir : espoir de te revoir un jour. J'attends impatiemment ce jour où toi et mon fils Ahmed vous rencontrerez, ce jour où je vous verrai faire ensemble un bonhomme de neige. Je serai alors la plus heureuse au monde, ma chère Chiney.

Mariama

JE VOUDRAIS VENIR TE VOIR

Pershendetje
Egla.
Une jam shume mire.
Jetoj ne Cherbourg. Franca eshte nje shtet i bukur.
Une jam ne klasen e tete ne kolegjin Les Provinces.
Kur kemi ardhur ne France ishte shume e vershtire sepse nuk dija ku te fleja,por pastaj Coallia,na gjeti nje apartament per te gjithe familjen . Francezet jane shume te mire.
Ato na ndihmojne shume.Ketu ne France eshte me mire se Albania,por vendi im me mungon shume.Gjuha franceze eshte nje gjuhe e veshtire,por nga shkolla kam mesuar shume.
Cherbourg eshte larg nga Parisi.
Nuk e kam pare akoma kullen Eiffel,por une dua shume t'a shoh.Time mungon shume dhe do doja te vija ne Albani te te takoja.Te puth shume.
Shoqja jote
Klea.

Salut Egla.
Je vais très bien. Je vis à Cherbourg.
La France est un beau pays.
Je suis en 4ème dans un collège qui s'appelle Les Provinces.
Quand je suis arrivée en France c'était très difficile parce que je ne savais pas où dormir.
Mais ensuite une association Coallia, a trouvé un appartement pour toute ma famille.
Les Français sont très gentils

Ils nous aident beaucoup. Ici en France c'est mieux qu'en Albanie.
Mais mon pays me manque beaucoup.
Le français est une langue difficile, mais grâce à l'école j'ai beaucoup progressé.
Cherbourg est loin de Paris. Je n'ai pas encore vu la tour Eiffel, mais j'aimerais beaucoup la voir. Tu me manques énormément et je voudrais venir te voir en Albanie.
Je t'embrasse très fort.
Ton amie Klea.

I WOULD LIKE TO SEE YOU

Hi Egla.
I am very well. I'm living in Cherbourg.
France is a beautiful country.
I am in the third year of a secondary school called Les Provinces (Provinces).
When I arrived in France, it was hard because I didn't know where to sleep.
But later on, an association called Coallia found us an apartment for the whole family.
The French are very kind.
They help us a lot.
Here, in France, it is better than in Albania.
But I miss my country very much.
French is a difficult language, but thanks to school I have made enormous progress.
Cherbourg is far away from Paris. I have not seen the Eiffel Tower yet, but I would love to see it. I miss you so much and would like to see you in Albania.
I send you hugs and kisses, your friend
Klea.